La Suisse en chiffres : la Suisse a changé d'époque

Autor(en): **Tschanz, Pierre-André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **27 (2000)**

Heft 5

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912500

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Suisse a changé d'époque

PIERRE-ANDRÉ TSCHANZ

La Suisse s'est transformée en profondeur et continue de se transformer, comme l'atteste le «Rapport social 2000» récemment publié.*

FRUIT D'UN PROGRAMME prioritaire du Fonds national suisse de la recherche scientifique, il vient compléter la documentation statistique sur la Suisse. Les travaux des scientifiques de ce programme prioritaire corrigent l'image et la réputation d'immobilisme qui est celle de la Suisse, aux yeux aussi de sa propre population. «Cette impression de société immobile provient sans doute du fait que nombreux sont les changements importants qui n'apparaissent pas d'un coup. Les situations et les modèles traditionnels de comportement – ce que l'on appelle les structures sociales – évoluent lentement», écrit Christian Suter, éditeur de ce rapport social et professeur assistant de sociologie à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich.

Côté transformations, il convient de relever les améliorations dans le domaine de la formation post-obligatoire des hommes et des femmes. Ainsi, le nombre des personnes de 20 ans sans formation post-obligatoire achevée s'est réduit de moitié entre 1980 et 1988 et cette tendance est surtout marquée pour les femmes. La proportion de ces dernières (toujours pour l'âge de 20 ans) au bénéfice d'une formation secondaire est aujourd'hui supérieure à celle des hommes. Elle a passé de quelque 13% en 1980 à 23% en 1997 (contre 18% pour les hommes).

En 1998, le niveau de formation par groupes d'âge montre que les femmes ont rattrapé leur retard aux niveaux inférieur (scolarité obligatoire, formation élémentaire) et moyen (formation professionnelle, maturité), alors qu'au niveau supérieur, les hommes dominent encore.

Quant à la population étrangère résidante, elle est beaucoup moins bien formée que la population suisse d'une manière générale, avec cependant d'importantes différences selon les pays d'origine.

L'évolution de l'activité professionnelle selon les classes d'âge confirme l'image classique des ‹carrières› spécifiques selon le sexe: entre 15 et 30 ans, l'homme commence une activité salariée qui occupera une grande partie de son temps durant de longues années pour diminuer vers l'âge de 60 ans (une diminution qui s'est accentuée).

Chez les femmes, nombreuses sont celles qui, après 25 ans, abandonnent (avant tout pour des raisons familiales) leur activité professionnelle. Une partie d'entre elles réussissent, près de vingt ans plus tard, à reprendre celle-ci. La proportion de Suissesses exerçant une activité lucrative a augmenté depuis 1980 et, aujourd'hui, près d'une Suissesse sur deux est professionnellement active. Reste que les salaires des femmes, c'est confirmé, sont d'environ un quart inférieurs à ceux des hommes.

Nouvelles sources d'inégalité

Le Rapport social 2000 met en évidence une société suisse plus «individualisée et plurielle» aujourd'hui, ainsi que le montrent les formes prises par la famille et les partenariats, les styles d'habitat et de vie, les manières de gérer son temps et son argent, les formes d'activités rémunérées. Si le système politique propre à la Suisse reste d'une grande stabilité, les sondages font apparaître une attitude plus critique manifestée envers la politique et les autorités. Le doublement du nombre d'initiatives populaires fédérales lancées en une décennie a plus que doublé depuis 1970.

En plus, les différences entre les régions linguistiques se sont renforcées par de ‹nouvelles lignes de conflits› dans les années 80 et 90 (questions liées à l'environnement, la technologie, le trafic d'abord, question européenne et stagnation économique ensuite).

Loin de gommer les inégalités, ces transformations sociales et économiques ont mis à jour de nouvelles sources d'inégalité, liées au sexe, à l'âge, à la région d'origine, à la langue et à la nationalité. Les inégalités entre population suisse et population étrangère ne se sont pas estompées. Et Christian Suter de souligner dans ses conclusions que «le fait que la tolérance face aux inégalités des chances entre Suisses et étrangers a tendance à s'élever par rapport aux années précédentes est particulièrement dérangeant».

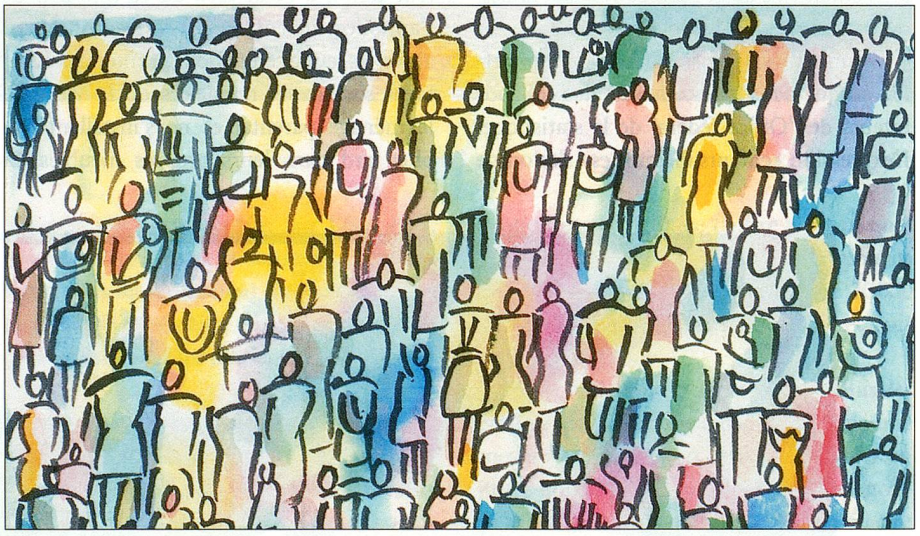

Illustration Incolor

Individualisme et pluralisme ont contaminé notre société ces trente dernières années.

*Rapport social 2000, Editions Seismo, Sciences sociales et problèmes de société, case postale 313, CH-8028 Zurich, 45 francs.